

# Sociologie

## Chapitre 7 - SOCIO 1.3

### Comment se construisent et évoluent les liens sociaux ?

#### CORRECTION

quizlet : [https://quizlet.com/\\_89pzjz?x=1qqt&i=xzlvw](https://quizlet.com/_89pzjz?x=1qqt&i=xzlvw)

#### OBJECTIFS :

- ✓ Mobiliser et définir les notions : lien social, groupe social, famille, groupes de pairs, associations, réseaux, Professions et Catégories Socioprofessionnelles (PCS), processus d'individualisation, solidarité, solidarité organique, solidarité mécanique, individualisme, désaffiliation, disqualification, Sociabilité numérique, Précarité(s), Isolement(s), Rupture familiale, Ségrégation
- ✓ Comprendre et pouvoir illustrer la diversité des liens qui relient les individus au sein de différents groupes sociaux (familles, groupes de pairs, univers professionnel, associations, réseaux).
- ✓ Connaître les critères de construction des Professions et Catégories Socioprofessionnelles (PCS)
- ✓ Comprendre et savoir illustrer le processus d'individualisation ainsi que l'évolution des formes de solidarité en connaissant la distinction classique entre solidarité « mécanique » et solidarité « organique ».
- ✓ Comprendre comment les nouvelles sociabilités numériques contribuent au lien social.
- ✓ Comprendre comment différents facteurs (précarités, isolements, ségrégations, ruptures familiales) exposent les individus à l'affaiblissement ou à la rupture de liens sociaux.

#### INTRODUCTION

Document 1 (vidéo) : Perpignan, quand les Gilets Jaunes tissent du lien social

<https://www.youtube.com/watch?v=RQwj2fAztWk> Source : France 3 Occitanie - Youtube

Document 2 :

Les gilets jaunes sont un mouvement de protestation apparu en France en novembre 2018. Ce mouvement a d'abord été centré autour d'une contestation des hausses de prix du carburant puis a étendu ses revendications à la question du pouvoir d'achat et à celle du fonctionnement de la démocratie. L'un des modes d'action de ce mouvement est de construire des barrages sur les ronds-points.



Deux bâches sont tendues en plein vent sur une charpente en bois récupéré. Un coin fait cuisine, Butagaz, table bricolée. Deux canapés occupent le fond, un générateur, quatre drapeaux français et le sapin de Noël, apporté par un club de motards. C'est « la cahute » appellation officielle : combien y en a-t-il aujourd'hui en France, posées sur le bord des ronds-points ? Celle-là est à côté du Leclerc, à l'entrée de Marmande (Lot et Garonne).

Coralie arrive la première. Depuis des mois, son mari disait à Coralie : « Sors de la maison, va voir des copines, fais les magasins. » Ça a été les « Gilets jaunes ». Voilà les autres, ils arrivent, Christelle, qui a des enfants du même âge que ceux de Coralie, Laurent, un maréchal-ferrant, André, un retraité attifé comme un prince, trois cents chemises et trois Mercedes, Sylvie, l'éleveuse de poulets, Et tout revient d'un coup, la chaleur de la cahute, la compagnie des humains, les

« Bonjour » qui claquent fort. Est-ce que les « Gilets jaunes » vont réussir à changer la vie ? Une infirmière songeuse : « En tout cas, ils ont changé ma vie ». Le soir, en rentrant, Coralie n'a plus envie de parler que de ça. Son mari trouve qu'elle l'aime moins. Il le lui a dit. Un soir, ils ont invité à dîner les fidèles du rond-point. Ils n'avaient jamais reçu personne à la maison, sauf la famille bien sûr.

Source : Florence Aubenas, « « Gilets jaunes » : la révolte des ronds-points », *Le Monde*, 15 décembre 2018

1) Quelles étaient les relations sociales de Coralie avant sa participation au mouvement des Gilets jaunes ?

*Coralie selon les dire de son mari semblait avoir peu de relations sociales. Ses relations étaient restreintes et liées à sa famille avant de rejoindre le mouvement des gilets jaunes. « Ils n'avaient jamais reçu personne à la maison, sauf la famille bien sûr. »*

2) Comment ce mouvement crée-t-il du lien entre des personnes différentes ?

*Par le mouvement social et une revendication commune, le mouvement des gilets jaunes créé un point commun entre les individus. Ce mouvement a aussi été symbolisé par des lieux de rassemblement tels que les « cahutes » sur les ronds-points qui permettent à des personnes se reconnaissant dans ce mouvement de se retrouver.*

3) Donnez des exemples, montrant les liens qui se sont créés ?

*Les personnes mangent ensemble sur les ronds-points, ils s'invitent à manger, ils pensent peut-être passer Noël ensemble, se demandent des nouvelles, etc.*

## **PROBLÉMATIQUES :**

Quelles sont les formes du lien social ? Comment se construisent les PCS ? Comment évoluent les liens sociaux ?

### **PLAN :**

#### **I. Comment se construisent les liens sociaux ?**

- A. Les différentes formes du lien social
- B. La construction des PCS

#### **II. Comment évoluent les liens sociaux ?**

- A. Le passage de la solidarité mécanique à une solidarité organique
- B. Lien social et sociabilités numériques
- C. Une fragilisation du lien social

## I. Comment se construisent les liens sociaux ?

### A. Les différentes formes du lien social

#### Document 3 : Les différents types de liens sociaux

Types de liens	Formes de protection « Compter sur »	Formes de reconnaissance « Compter pour »
Liens de filiation (parents-enfants)	Solidarité intergénérationnelle, protection rapprochée	Reconnaissance affective
Liens électifs (couple, amis)	Solidarité interindividuelle, protection rapprochée	Réciprocité affective
Liens organiques (travail, marché)	Protection contractualisée (contrat de travail, droit du travail, protection sociale)	Sentiment d'utilité, statut social, estime de soi
Liens de citoyenneté (au sein d'un Etat)	Egalité juridique	Reconnaissance de l'individu souverain

D'après Pauzam

1) A quel type de lien les groupes suivants peuvent-ils être reliés ?

- Un parti politique – *liens électifs et de citoyenneté*
- Les groupes de pairs – *liens électifs*
- Les collègues de travail – *liens organiques*
- Une association – *liens électifs*
- La famille – *lien de filiation*

**Famille : Groupe de personnes ayant des liens de parenté, biologiques ou pas, reconnus par la société. La famille peut être étendue ou restreinte.**

Selon l'INSEE, la famille (restreinte) est le cadre susceptible d'accueillir un ou plusieurs enfants : elle peut donc être constituée soit d'un couple (marié ou non, de sexes différents ou identiques) et éventuellement de ses enfants, soit d'une personne sans conjoint et de ses enfants (famille monoparentale). Les familles recomposées sont formées d'un couple d'adultes (divorcés ou non, mariés ou non) qui vivent avec au moins un enfant né d'une union précédente de l'un des deux conjoints.

**Groupe de pairs : Ensemble de personnes présentant des éléments communs avec un individu (âgé, fonctions, aspirations, etc.) et susceptibles d'influencer celui-ci**

**Associations : Une association est un groupement de personnes volontaires réunies autour d'un projet commun ou partageant des activités, mais sans chercher à réaliser de bénéfices. Elle peut avoir des buts très divers (sportif, défense des intérêts des membres, humanitaire, promotion d'idées ou d'œuvres...).**

**Réseaux : ensemble de relations entre un ensemble d'acteurs. Cet ensemble peut être organisé (une entreprise, par exemple) ou non (comme un réseau d'amis) et ces relations peuvent être de nature fort diverse (pouvoir, échanges de cadeaux, conseil, etc.). Les acteurs sont le plus souvent des individus, mais il peut aussi s'agir de ménages, d'associations, etc.**

2) Illustrez par des exemples le fait que les liens sociaux apportent des protections aux individus.

*Au sein d'une famille les individus s'apportent à la fois une protection financière mais aussi affective. Au travail, il y a également cette protection financière, un contrat de travail protège un individu, il peut y avoir également une protection affective.*

3) Montrez que les liens sociaux permettent à l'individu de construire son identité sociale.

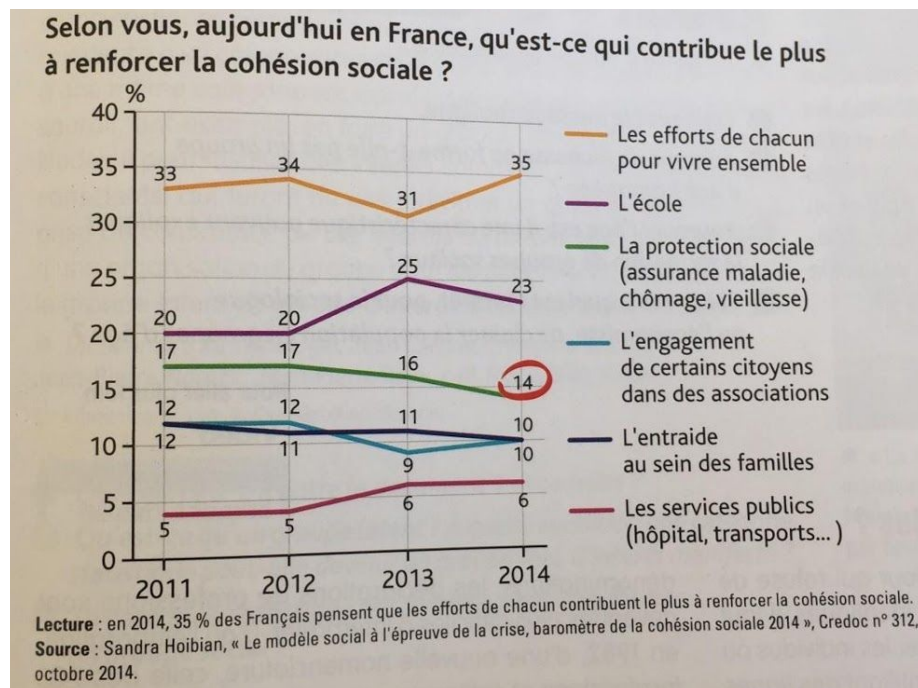
*Les groupes sociaux dans lesquels existent les liens sociaux sont des instances de socialisation : famille, groupes de pairs, les collègues de travail, etc. Elles permettent donc de construire l'identité sociale des individus (cf chapitre socialisation).*

**Lien social : Ensemble des relations de protection et de reconnaissance des individus entre eux. Ce lien peut prendre différentes formes : liens de filiation, lien électifs (choisis), liens de participation organique et liens de citoyenneté.**

**Groupe social : Ensemble de personnes liées entre elles par des relations sociales plus ou moins fortes, des caractéristiques communes ou des objectifs communs. On distingue deux types de groupes sociaux : les groupes primaires (la famille, les amis) et les groupes secondaire (le travail, l'association).**

*Attention à ne pas confondre un groupe social et une catégorie statistique (cf partie B)*

#### Document 4 : lien social et cohésion sociale



1) Faites une lecture de la donnée entourée ?

*Sur 100 français interrogés, 14 d'entre eux pensent que la protection sociale contribue à renforcer la cohésion sociale entre les individus.*

2) Déduisez à partir de ce document la définition de cohésion sociale.

La cohésion sociale désigne l'état d'une société dans laquelle les liens sociaux sont forts et solides entre les individus qui la composent. Les membres de cette société sont unis par des valeurs communes et une solidarité qui cimentent la société

## B. La construction des PCS

Aller sur le site « Apprendre avec l'Insee » :

<http://www.statapprendre.education.fr/insee/emploi/gsp/gspaccueil.htm>

### Découvrir les PCS avec le site « Apprendre avec l'Insee »

- Cliquez sur « Répartition ».
- Cliquez sur les intitulés des groupes
- lisez la description de chaque catégorie.
- Répondre aux questions suivantes en reformulant l'essentiel.

- 1) Les **travailleurs indépendants** sont des personnes qui exercent à leur compte une activité économique, en supportant les risques de cette activité et en s'appropriant les profits éventuels qu'elle peut générer. Quels sont les 2 groupes socioprofessionnels qui ne regroupent que des **indépendants** ?

*Agriculteurs exploitants*

*Artisans, commerçants et chefs d'entreprise*

- 2) Qu'est-ce qu'une « **profession libérale** » ? Dans quel groupe socioprofessionnel est-elle classée ?

*Le terme « profession libérale » désigne des professions dont l'exercice est strictement réglementé, comportant le plus souvent l'exigence de diplômes, ainsi que le respect de règles. Par extension, la catégorie inclut différentes professions juridiques ou techniques moins strictement réglementées, satisfaisant aux mêmes conditions de diplôme. Ils ne sont en général pas salariés.*

*Ils sont classés dans le groupe « Cadres et professions intellectuelles supérieures.*

- 3) Que sont les « **professions intermédiaires** » ?

*Ce sont le plus souvent des professions qui occupent une position intermédiaire entre les cadres et les agents d'exécution, ouvriers ou employés.*

*Il comporte aussi des professions intermédiaires dans un sens plus figuré. Ils travaillent dans l'enseignement, la santé et le travail social ; parmi eux, les instituteurs, les infirmières, les assistantes sociales.*

- Cliquez sur les exercices I, II et III (à gauche de votre écran) et classez des métiers dans les PCS en vous aidant du tableau ci-dessous (noter sur cette feuille 2 exemples pour chaque groupe).

### Nomenclature des professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) :

Groupes socioprofessionnels	Quelques catégories socioprofessionnelles	Exemples
1. Agriculteurs exploitants	11 - Agriculteurs sur petite exploitation 12 - Agriculteurs sur moyenne exploitation 13 - Agriculteurs sur grande exploitation	Eleveur de moutons indépendant Horticulteur
2. Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	21 - Artisans 22 - Commerçants 23 - Chefs d'entreprise de 10 salariés et plus	Electricien indépendant Plombier indépendant
3. Cadres et professions intellectuelles supérieures	33 - Cadres de la fonction publique 34 - Professeurs, professions scientifiques	Professeur de mathématiques Médecin libéral

	36 - Cadres administratifs et commerciaux d'entreprise	Journaliste indépendant Directeur commercial Architecte
4. Professions intermédiaires	42 - Instituteurs et assimilés 43 - Professions intermédiaires de la santé, du travail social 44 - Clergé, religieux 45 - Professions intermédiaires administratives de la fonction publique 46 - Professions intermédiaires administratives des entreprises 47 - Techniciens 48 - Contremaîtres, agents de maîtrise	Infirmière Technicien informatique Directeur d'une école publique Animateur socioculturel Prêtre
5. Employés	53 - Policiers et militaires 54 - Employés administratifs d'entreprise 55 - Employés de commerce	Vendeur en alimentation Facteur
6. Ouvriers	62 - Ouvriers qualifiés de type industriel 63 - Ouvriers qualifiés de type artisanal 64 - Chauffeurs 67 - Ouvriers non qualifiés de type artisanal 68 - Ouvriers agricoles	Marin pêcheur salarié Ouvrier à la chaîne Chauffeur de bus Conducteur de train Soudeur sur métaux Electricien dans un lycée

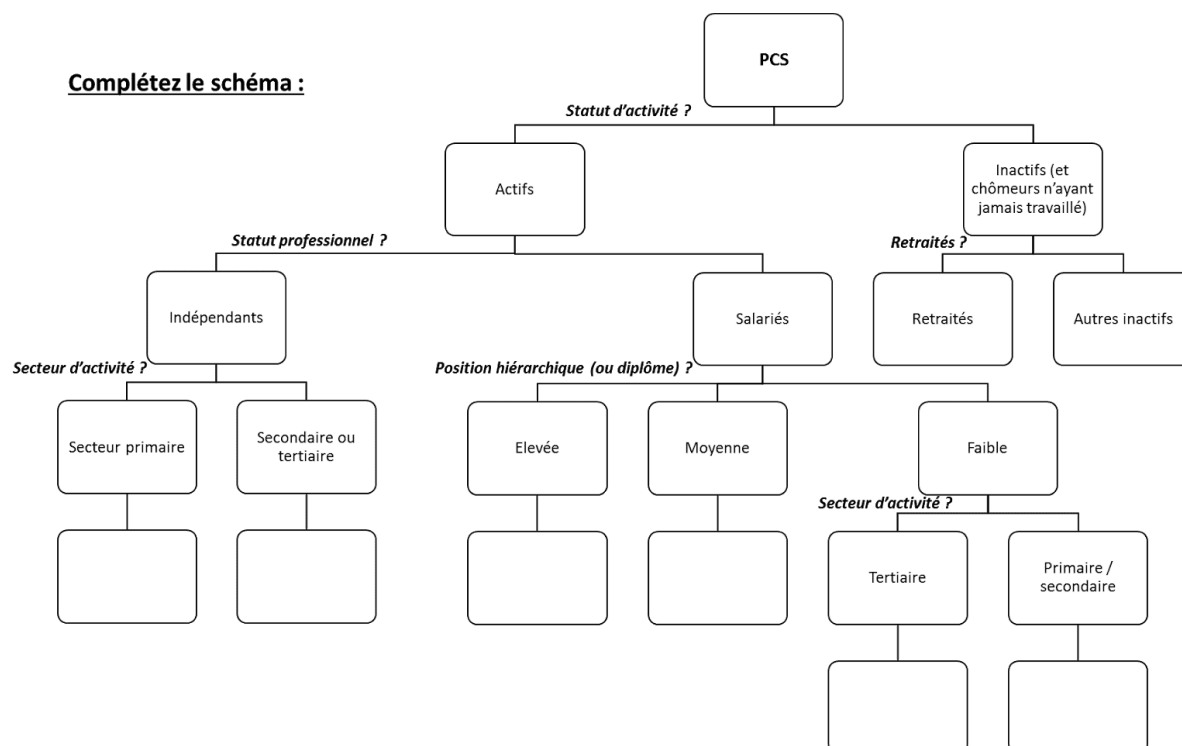
1) « Chômeurs n'ayant jamais travaillé » = c'est une 7<sup>ème</sup> catégorie. **Selon vous, où sont les autres chômeurs ?**

*Ils se trouvent dans le groupe correspondant à leur dernière profession. Par exemple, un ouvrier au chômage sera dans la catégorie « ouvriers ».*

**Professions et Catégories Socioprofessionnelles (PCS) : classification élaborée par l'Insee partageant la population en groupes sociaux relativement homogènes c'est-à-dire ayant le même statut socioprofessionnel**

2) Remplacez les PCS dans les cases correspondantes :

**Complétez le schéma :**



**SYNTHÈSE :**

Le lien social passe par l'existence de *groupes sociaux*. Il existe une grande variété de *groupes sociaux* dans chaque société. Ils peuvent être distingués par leur taille et l'intensité des liens entre les personnes qui en font partie. Les groupes de petite taille avec des liens forts sont des groupes primaires comme *la famille* par exemple. Les groupes de plus grande taille, avec des liens plus faibles sont des groupes secondaires comme *un parti politique*.

Il existe 4 grands types de liens sociaux :

- Le lien *de filiation* est un lien de parenté : les individus sont liés à leurs parents, leurs enfants, leurs cousins, etc.
- Le lien *électif* correspond aux relations choisies avec les amis, les groupes de pairs, les voisins, les membres d'institutions religieuses, sportives, culturelles, etc.
- *Le lien organique* relie les individus par leur participation à la production comme le travail, le marché
- *Le lien de citoyenneté* correspond au fait que l'individu appartient à une communauté politique.

Ces quatre formes de lien sont complémentaires entre elles et permettent la *cohésion sociale* au sein d'une société.

Il ne faut pas confondre les groupes sociaux et les catégories statistiques. Ces dernières sont utilisées par les sociologues et les économistes pour étudier la société.

Par exemple, l'INSEE a construit la nomenclature des PCS (Profession et Catégorie Socio-professionnelles). Il existe 8 PCS qui sont classées en fonction :

- Du statut professionnel (actif ou inactif)
- Du statut professionnel (Salarié ou indépendant)
- Du secteur d'activité (primaire, secondaire ou tertiaire)
- De la position hiérarchique ou du niveau de diplôme

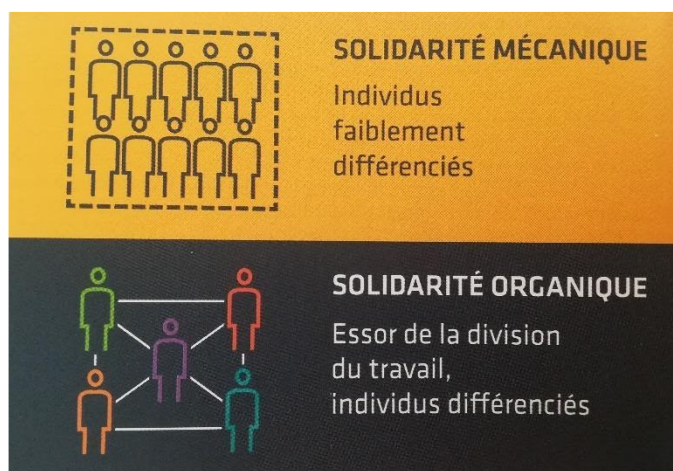
## II. Comment évoluent les liens sociaux ?

### A. Le passage de la solidarité mécanique à une solidarité organique

#### Document 5 : les formes de solidarité selon Emile Durkheim (1858-1917)

Nous reconnâtrons deux sortes seulement de solidarité. La première, la solidarité mécanique, ne peut être forte que dans la mesure où les idées et les tendances communes à tous les membres de la société dépassent en nombre et en intensité celles qui appartiennent personnellement à chacun d'eux. Il en est tout autrement de la solidarité que produit la division du travail. Tandis que la précédente implique que les individus se ressemblent, celle-ci suppose qu'ils diffèrent les uns des autres. La première n'est possible que dans la mesure où la personnalité individuelle est absorbée dans la personnalité collective. La seconde n'est possible que si chacun a une sphère d'action qui lui est propre, par conséquent une personnalité. Cette solidarité ressemble à celle que l'on observe chez les animaux supérieurs. Chaque organe, en effet, y a sa physionomie spéciale, son autonomie, et pourtant l'unité de l'organisme est d'autant plus grande que cette individuation des parties est plus marquée. En raison de cette analogie, nous proposons d'appeler organique la solidarité qui est due à la division du travail. Tous les liens sociaux qui résultent de la similitude se détendent progressivement. A elle seule, cette loi suffit déjà à montrer toute la grandeur du rôle de la division du travail. En effet, puisque la solidarité mécanique va en s'affaiblissant, il faut qu'une autre solidarité vienne peu à peu se substituer à celle qui s'en va. C'est donc une loi de l'histoire que la solidarité mécanique, qui d'abord est seule ou à peu près, perde progressivement du terrain, et que la solidarité organique devienne peu à peu prépondérante.

Emile Durkheim, De la division du travail social, PUF, 1893



1) Qu'est ce qui crée la solidarité mécanique ?

*Selon Emile Durkheim, la solidarité mécanique est possible quand les individus se ressemblent : « la personnalité individuelle est absorbée dans la personnalité collective »*

2) Comment la division du travail peut-elle créer une solidarité entre les individus ?

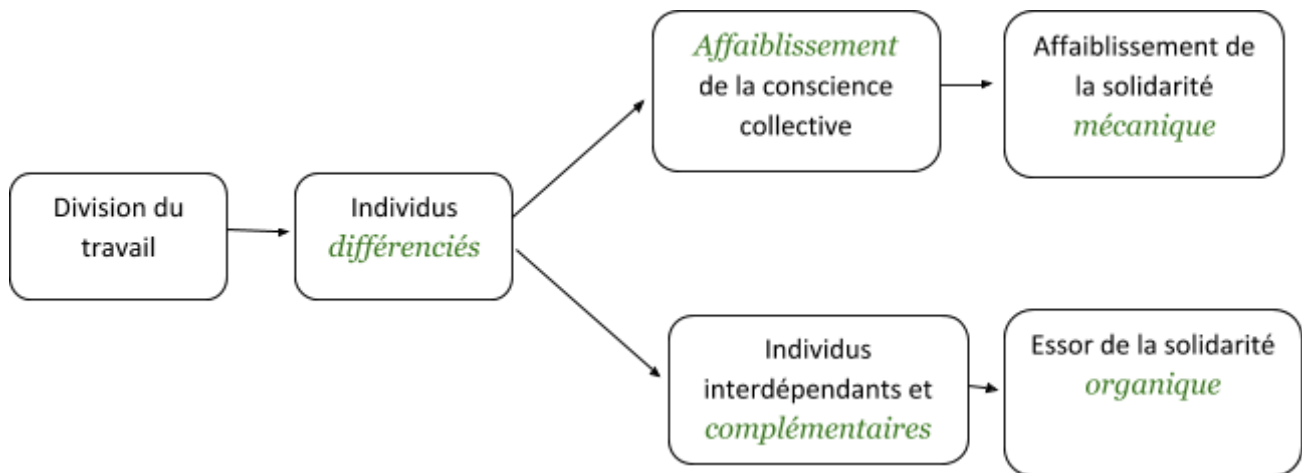
*Parce que les individus se sont spécialisés, ils ont besoin les uns des autres pour satisfaire leurs besoins. Ils sont donc solidaires parce que leurs compétences sont complémentaires.*

3) Pourquoi Durkheim qualifie-t-il cette solidarité d'organique ?



Chaque organe dans un corps a son utilité propre. Aucun ne peut être remplacé par un autre. Les organes ont tous besoin les uns des autres pour que le corps fonctionne dans son ensemble tout comme les individus dans une solidarité organique par rapport à la société.

4) Compléter le schéma :



**Individualisation** : Processus d'autonomisation de l'individu, lié à la modernité, dans les différentes sphères de la vie sociale et de ses groupes d'appartenance (famille, travail, religion, etc.)

**Solidarité** : lien d'engagement et de dépendance réciproque entre des individus ou des groupes. Cet engagement est surtout moral et implique un sentiment de responsabilité. Il conduit les individus ou les groupes à agir comme s'ils étaient directement confrontés aux problèmes des autres. Cette solidarité est à la base de toute cohésion sociale.

**Solidarité mécanique** : Forme de lien social et d'organisation de la société fondés sur la similitude entre les membres du groupe.

**Solidarité organique** : Forme de lien social et d'organisation de la société fondés sur la complémentarité et la différenciation entre les membres du groupe.

**Exercice** : Complétez le tableau

	Société traditionnelle (agricole)	Société moderne (industrielle)
type de solidarité	<i>Mécanique</i>	<i>Organique</i>
conscience collective (faible/forte)	<i>Forte</i>	<i>Faible</i>
autonomie de l'individu (faible/forte)	<i>Forte</i>	<i>Faible</i>
division du travail (faible/forte)	<i>Faible</i>	<i>Forte</i>

*La division du travail social pour Durkheim n'est pas uniquement liée à l'emploi. L'individualisation des individus se constate aussi dans la sphère familiale. L'augmentation du nombre de divorce par exemple est aussi une preuve d'une société plus individualiste.*

*Attention ! La solidarité mécanique n'a pas complètement disparu dans les sociétés modernes. La persistance ou la constitution de groupes autour de normes et valeurs communes atteste que la solidarité mécanique existe encore aujourd'hui. La famille garde par exemple une place centrale dans la vie des individus et constitue un filet de sécurité contre l'exclusion.*

*Attention ! ne pas confondre : individualisation (processus d'autonomisation des individus par rapport à leurs groupes d'appartenance) et égoïsme (quand l'individualisation devient "négative" : l'individu ne pense qu'à lui et ne raisonne que par rapport à lui-même.)*

## B. Lien social et sociabilités numériques

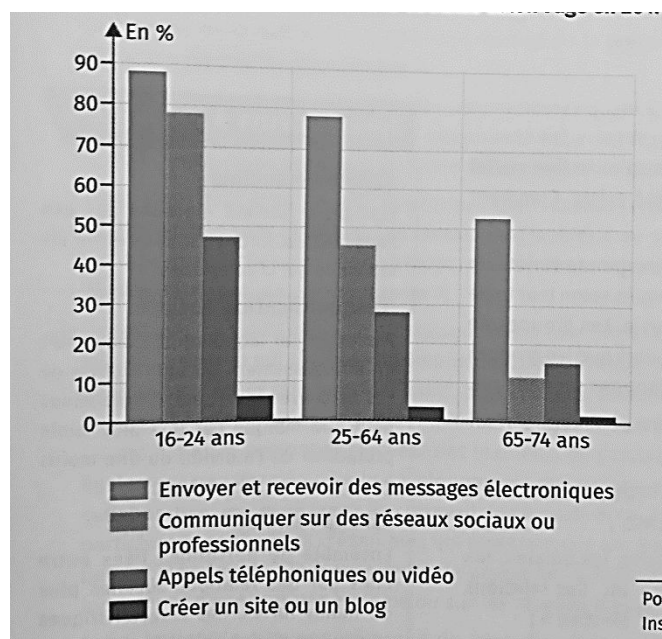
*Donnez votre avis...*



A quoi vous sert majoritairement votre téléphone ? Avez-vous l'habitude de discuter avec des personnes que vous n'avez jamais vu dans la vie réelle ?

D'après vous, l'appartenance à de multiples réseaux numériques renforce-t-elle les liens sociaux ?

## Document 6 : Usage d'internet pour les relations sociales selon l'âge en 2017



1) Quelle corrélation peut-on établir entre l'âge et l'utilisation d'Internet ?

**corrélation : liaison entre deux phénomènes telle que les variations de leurs valeurs évoluent dans le même sens (corrélation positive) ou en sens inverse (corrélation inverse, ou négative).**

*Quand on observe l'allure générale de ce graphique, on remarque bien une corrélation inverse entre l'âge des personnes interrogées et leur usage d'Internet. En effet, près de 90 des personnes de 16 à 24 ans envoient ou reçoivent des messages électroniques, soit 40 points de plus que les 65-74 ans. On retrouve ce type de corrélation inverse entre l'âge et les usages des réseaux sociaux et professionnels : près de 80% des 16-24 ans les utilisent, contre 45% des personnes de 25-64 ans et 10% des 65-74 ans. Les écarts demeurent même pour les pratiques moins fréquentes telles que les appels téléphoniques et la création de site.*

*Il y a bien une liaison inverse entre l'âge (croissant) et l'usage social d'Internet (décroissant).*

**Méthode employée :**

**1/ organisation de la réponse :**

on commence par proposer une hypothèse de réponse

On poursuit en commençant par évoquer les valeurs les plus importantes, ou les écarts les plus importants, pour finir par les valeurs moins significatives.

On finit par une phrase de conclusion qui reprend l'hypothèse évoquée dans la phrase d'intro.

**2/ on répond bien à la question posée.** Ici il fallait montrer qu'il y avait une corrélation, pas seulement lire des données chiffrés. Pour cela, on avait besoin de SAVOIR ce qu'est une corrélation.

**3/ On utilise les données chiffrées pour répondre à la question :** on rédige des phrases correctes (lecture de % ici), on utilise les calculs et le vocabulaire approprié pour comparer des pourcentages entre eux (écart mesuré en points quand on fait une simple soustraction entre deux %).

Document 7 : Les enjeux des sociabilités numériques.

Les réseaux traditionnels d'échanges, d'entraide, de solidarité, de sociabilité ont existé de tous temps ; mais les mutations sociétales notées depuis le début des années 60 ont semblé mettre en péril le lien social au profit de l'individualisme, des besoins de performance et de productivité. La révolution numérique, avec l'émergence du web 2.0 paraît s'opposer au déclin des relations sociales en créant une nouvelle forme de sociabilité. Certes, les réseaux sociaux numériques inquiètent par l'induction potentielle de risques individuels et collectifs : addictions, exhibition de soi, perte d'identité, narcissisme, harcèlement, violence, conséquences politiques et sociales délétères, selon l'objectif et la formulation de la communication transmise. Néanmoins, il n'est plus possible actuellement de communiquer sans les réseaux, qu'ils soient utilisés en tant que concept ou en tant qu'outil au service de l'information, de l'interdisciplinarité, de l'échange, de la transmission de connaissances, de l'accompagnement de personnes en situation de vulnérabilité. Il importe de réfléchir sur l'impact du développement des réseaux sociaux numériques en fonction de leur nature, des relations entre les utilisateurs, des attentes, ainsi que des modalités de leur articulation avec les réseaux traditionnels pour en promouvoir les valeurs : solidarité et citoyenneté, évitant ainsi les risques de délitement du lien social.

« lien social et réseaux sociaux : déclin ou renforcement de la sociabilité et de la solidarité ? » , colloque du Conseil économique social et environnemental, 24 mai 2014

1) Donnez des exemples de l'expression soulignée.

*“Les réseaux traditionnels d'échanges, d'entraide, de solidarité, de sociabilité ont existé de tous temps” : il suffit d'évoquer le rôle central du lavoir pour les femmes dans la société traditionnelle bretonne, ou encore des veillées dans toutes les campagnes de France : soirées ou le voisinage se réunissait pour échanger des nouvelles, chanter, raconter des histoires... La messe dominicale est un moment important de **sociabilité**, notamment après la messe, devant le parvis de l'église... ou dans les cafés. Plus largement la religion a longtemps organisé la solidarité entre les personnes (fonds de secours, éducation, accompagnement des malades...)*

*Les fêtes étaient également des rendez-vous attendus, parce que c'était une des rares occasions d'échanger avec un réseau plus large. Ce ne sont là que quelques exemples des réseaux traditionnels d'échanges entre les personnes dans le passé.*

2) Relevez dans le texte les avantages et les risques du développement des réseaux sociaux numériques.

*Les réseaux sociaux numériques ont bel et bien un double visage.*

*D'un côté ces réseaux créent et entretiennent les liens sociaux. En effet, ce sont des outils de communication, qui permettent de diffuser et donc de partager l'information. En cela, les réseaux sociaux numériques permettent des échanges qui jusque là étaient impensables entre des personnes isolées pour plein de raisons : leur âge (trop jeune, trop vieux), leur éloignement géographique, leur pauvreté, leur qualification (ou l'absence de qualification). On voit bien, dans notre situation de confinement, l'énormité du rôle joué par les réseaux sociaux numériques pour maintenir les liens sociaux, voire en créer de nouveaux. Les gens se sont emparés de ces outils pour faire ce qu'ils font depuis la nuit des temps : échanger, communiquer, tisser des liens.*

*D'un autre côté, les réseaux sociaux numériques ont aussi la capacité de détruire les liens sociaux. Les écrans empêcheraient la “vraie” socialisation, qui passerait par le contact direct avec les personnes. Il y aurait une sorte d'engloutissement des individus dans des mondes virtuels, qui les amènerait à se couper du monde réel en devant des “no life”. Par ailleurs, le développement de l'usage des réseaux sociaux numériques irait de pair avec des risques psycho-sociaux : “addictions, exhibition de soi, perte d'identité, narcissisme, harcèlement, violence, conséquences politiques et sociales délétères”... Autant de menaces pour le lien social.*

**Sociabilité : Ensemble des pratiques qui permettent aux individus de créer et d'entretenir des relations avec les autres. Les relations ainsi créées constituent le réseau social de l'individu.**

**Sociabilité numérique : ensemble des relations sociales entretenues par les individus sur Internet**

### C. Une fragilisation du lien social

#### Document 8 : La pauvreté et l'exclusion

La pauvreté selon le type de ménage Seuil à 50 % du niveau de vie médian			
	Nombre en milliers	Taux en %	Part de la population pauvre en %
Personnes seules	948	9,6	18,9
- dont homme seul	490	11,5	9,8
- dont femme seule	457	8,1	9,1
Familles monoparentales	1 237	19,0	24,6
Couples sans enfant	437	3,0	8,7
Couples avec enfant(s)	2 109	7,3	42,0
Autres types de ménages *	290	11,7	5,8
<b>Ensemble</b>	<b>5 020</b>	<b>8,0</b>	<b>100</b>

Individus hors étudiants. Lecture : parmi la population pauvre, 24,6 % de personnes vivent au sein d'une famille monoparentale. 19 % des familles monoparentales sont pauvres. \* Ménages autres que personnes seules ou couples avec ou sans enfant(s).  
Source : Insee - Données 2015 - © Observatoire des inégalités

#### Les seuils de pauvreté selon le type de ménage

Les seuils de pauvreté mensuels en 2015 (au seuil à 50 % du niveau de vie médian) dépendent de la composition du ménage. Ils sont équivalents à :

- ▶ 846 euros pour une personne seule
- ▶ 1 100 euros pour une famille monoparentale avec un enfant de moins de 14 ans
- ▶ 1 269 euros pour un couple sans enfant
- ▶ 1 777 euros pour un couple avec deux enfants de moins de 14 ans.

1) Qu'est-ce que le revenu médian ?

*Le revenu médian est le revenu tel que la moitié des salariés de la population considérée gagne moins et l'autre moitié gagne plus. Il se différencie du revenu moyen qui est la moyenne de l'ensemble des revenus de la population considérée*

2) Faites une phrase avec la donnée entourée.

*19% des familles monoparentales, soit 1,237 millions de ménages, vivaient en 2015 avec moins de 50% du revenu médian, c'est-à-dire avec 1 100 euros par mois avec un enfant de moins de 14 ans. (À elles-seules ces familles monoparentales constituent 24% de la population pauvre.*

3) Comment la pauvreté peut-elle fragiliser la cohésion sociale ?

*pauvreté → difficultés d'accès à la norme de consommation, à un mode de vie qui permet de se sentir **intégré** (le fait de ne pas avoir de connection internet par exemple montre bien à quel point cette mécanique se vérifie) → plus de difficulté à rechercher / trouver un emploi (connection, codes vestimentaires, mobilité, logement...) → risque accru de chômage, ou de travail pauvre → spirale*

APPORT DU PROF

La société traverse des mutations profondes et les différentes formes du lien social sont fragilisées. Le lien familial par exemple paraît plus fragile avec la montée du divorce et la diminution du mariage.

La sociologie s'est confrontée à un problème dans la définition de l'exclusion. L'exclusion est une situation à un instant  $T$  et recouvre plusieurs sens. C'est dans cette optique que les sociologues ont théorisé la notion d'exclusion en la redéfinissant. Dans tous les cas le constat est que l'exclusion n'est pas une situation mais un processus. 2 sociologues : Robert Castel et Serge Paugam ont défini 2 types de processus : la désaffiliation et la disqualification

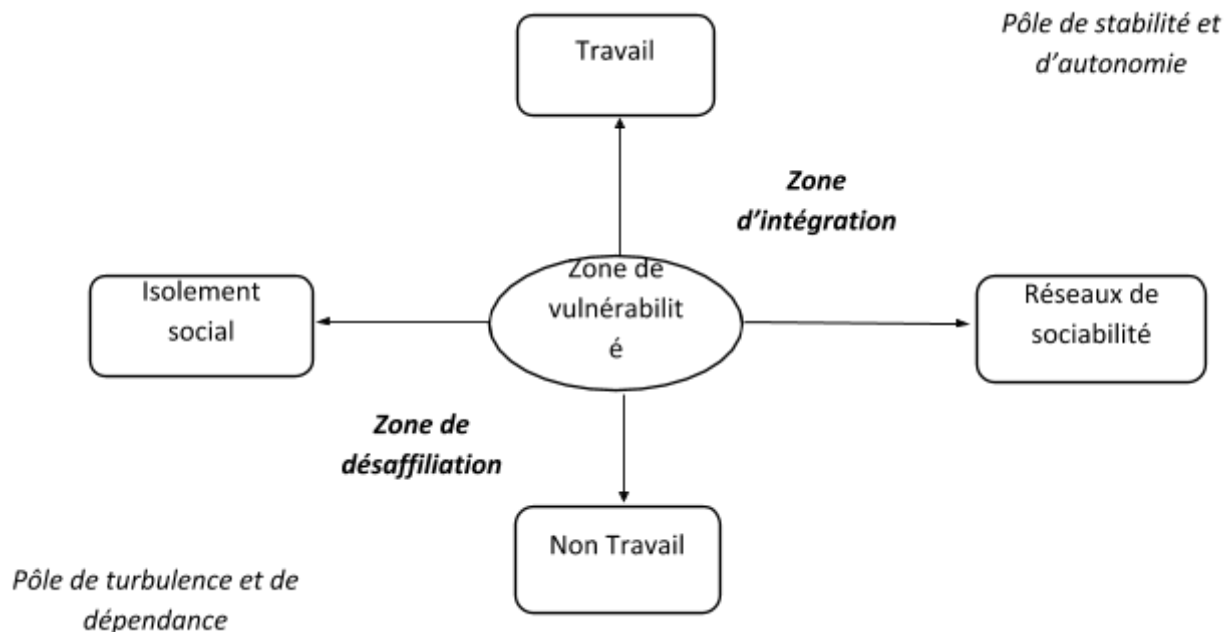
**Précarité(s) : situation de fragilité économique et sociale, marquée par un risque d'exclusion.**

**Isolement(s) : L'isolement social est la situation dans laquelle se trouve la personne qui, du fait de relations durablement insuffisantes dans leur nombre ou leur qualité, est en situation de souffrance et de danger.**

**Rupture(s) familiale(s) : Rupture familiale : événements qui perturbent la structure d'une famille. Cela inclut le divorce, la séparation, le placement des enfants ou le décès d'un membre de la famille.**

**Ségrégation : situation sociale marquée par la séparation d'un groupe vis à vis du reste de la société, aboutissant à la relégation sociale et parfois à la concentration spatiale.**

Document 9 : La désaffiliation (Robert Castel)



1) Quels sont les deux piliers de l'intégration selon R. Castel ?

En sociologie, la désaffiliation est un processus décrit par le sociologue français Robert Castel (1933-2013) qui correspond à la "dissociation du lien social" en raison de l'absence de travail et de l'isolement social. Les deux piliers de l'intégration selon R. Castel sont donc le travail et les réseaux de sociabilité. Plus clairement, on est plus ou moins intégré, on a plus ou moins de liens sociaux, selon qu'on est plus ou moins bien intégré dans le groupe secondaire du travail et dans des réseaux de sociabilité (groupes de pairs, famille, religion..)

Préférant le terme de désaffiliation, au sens plus précis que le mot exclusion, R. Castel la définit comme étant "le décrochage par rapport aux régulations à travers lesquelles la vie sociale se reproduit et se reconduit"

Il analyse ces situations de désaffiliation selon deux axes :

\* axe d'intégration / non-intégration par le travail qui permet d'accéder aux formes collectives de protection. Sur cet axe on est plus ou moins bien intégré dans le monde du travail. (ainsi une personne qui enchaîne les CDD ou des contrats intérimaires en temps partiel imposé est moins inséré dans l'instance de socialisation "travail" qu'une personne avec un CDI qui travaille depuis 20 ans dans la même entreprise.

\* axe d'insertion / non-insertion dans des réseaux de sociabilité qui permettent d'avoir des liens sociaux et d'accéder aux formes de protection par les proches (la famille notamment) ou moins proches (groupes de pairs). Sur cet axe, on est plus ou moins dans une situation d'intégration relationnelle ou d'isolement relationnel.

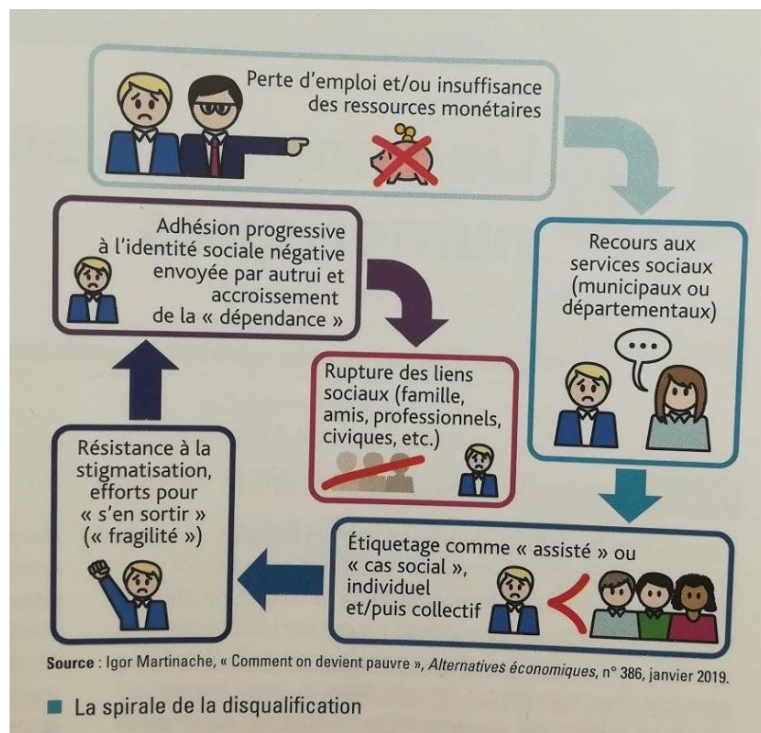
## 2) Comment la perte d'emploi peut-elle produire de la désaffiliation ?

Perdre son emploi, c'est être rejeté tout d'abord d'un lieu de socialisation où l'on entretenait jusqu'alors des liens sociaux avec des collègues. C'est une première étape du processus de désaffiliation. Mais c'est aussi être exclu d'un réseau de protection sociale (un emploi = cotisations sociales versées = assurance maladie, chômage, veillesse) qui engendre le risque d'un décrochage : on n'a plus les moyens de vivre comme les autres faute de revenus suffisants. On n'a plus les moyens de vivre dans la norme de consommation notamment.

**Désaffiliation : double processus de perte de lien sociaux et de la perte d'emploi.**

### Document 10 : La disqualification sociale (Serge PAUGAM)

A partir d'une enquête qualitative auprès de personnes prises en charge par les services sociaux dans la ville de Saint-Brieuc en 1987, dont il étudie simultanément l'évolution socioprofessionnelle, familiale, amicale et résidentielle, Serge Paugam a proposé le concept de « disqualification » pour désigner le processus d'affaiblissement ou de rupture des liens de l'individu avec la société au sens de la perte de protection et de la reconnaissance sociale » qui caractérise ces personnes au-delà de leurs spécificités. Il identifie en particulier 3 phases ; la fragilité, la dépendance et la rupture des liens sociaux. Il insiste sur l'importance dans cette évolution du discrédit dont font l'objet les personnes stigmatisées comme « assistées » sans pour autant ignorer les ressources dont elles disposent pour y résister. Le sociologue pointe également trois facteurs qui ont amplifié ce phénomène : la dégradation du marché du travail dans les pays développés, la fragilisation des liens familiaux et des réseaux d'entraide privée et, enfin, le remplacement progressif des dispositifs d'assurance sociale par des politiques d'assistance



### APPORT DU PROF

*L'assurance sociale est un système de protection sociale reposant sur des mécanismes de transfert du type contribution/rétribution.*

*L'assistance est le versement de prestations à des bénéficiaires qui n'ont pas forcément cotisé, mais qui ont des droits.*

1) Quelles sont les phases du processus de « disqualification » distinguées par S. Paugam ?

- *la fragilité,*
- *la dépendance*
- *la rupture des liens sociaux*

2) Expliquez comment l'étiquetage « assisté » peut être collectif, lié à un lieu de résidence ou à un groupe particulier.

*L'étiquetage "assistés" signifie qu'on peut stigmatiser un individu ou un groupe d'individus qui se situent dans la deuxième phase du processus de disqualification selon Paugam : la dépendance (quand les individus dépendent de l'assistance des autres pour continuer à être intégrés dans la société, notamment à travers des revenus sociaux). C'est comme cela qu'on stigmatise des "quartiers sensibles", des "banlieues", des "zones", où l'on trouve des HLM (Habitats à Loyers Modérés), qui regroupent des individus dont beaucoup dépendent en effet des revenus sociaux.*

**Disqualification sociale : désigne pour Serge Paugam le processus de stigmatisation et d'étiquetage du pauvre ou du chômeur comme assisté par la fréquentation des organismes d'assistances (associations, etc) qui va le conduire à s'isoler et se conformer à son étiquette.**

### SYNTHÈSE :

Emile Durkheim (1858-1917) s'interroge sur l'évolution des sociétés et plus particulièrement sur les transformations du lien social, c'est-à-dire ce qui permet à des individus atomisés de constituer une entité qu'est la société. Les sociétés traditionnelles sont des sociétés à solidarité *mécanique*. Les individus sont liés



entre eux parce qu'ils partagent les mêmes croyances, adhèrent aux mêmes valeurs, autrement dit, parce qu'ils se ressemblent. La *division du travail* est peu développée. Ainsi, dans une société à solidarité mécanique, la ressemblance entre les individus autour d'une conscience collective *forte* est au fondement de la société. Au contraire, dans les sociétés modernes telles que la nôtre, Durkheim qualifie de société à solidarité *organique*, la division est très développée. La conscience collective est moins présente. C'est parce que les individus sont différents qu'ils deviennent complémentaires et forme une société. Attention, la solidarité mécanique n'a pas complètement disparu dans les sociétés modernes.

Caractéristique des sociétés actuelles, le numérique prend une place croissante dans la vie des individus. La plupart du temps, les liens entretenus de façon virtuelle sont une réplique des liens sociaux réels.

La cohésion sociale est fragilisée par de nombreux facteurs comme le chômage et la précarité. Ces phénomènes économiques et sociaux fragilisent les *liens sociaux* et peuvent provoquer à terme l'exclusion. Plusieurs sociologues ont tenté de définir la notion d'exclusion. Il l'on définit comme une situation de rupture du lien social, de l'emploi, de la consommation, des relations familiales, etc. Cependant la définition d'exclusion sociale a souvent posé problème car elle décrit une situation alors l'exclusion est un processus. C'est dans cette optique que Robert Castel et Serge Paugam ont décrit deux processus pour la définir : la désaffiliation .et la disqualification sociale

La désaffiliation désigne pour Robert Castel un double processus de perte de lien sociaux et de la perte d'emploi. La disqualification sociale correspond quand a elle a un processus par lequel un individu subit un affaiblissement ou une rupture de ses liens avec la société. Ce processus peut être marqué par une plus faible protection de l'individu ou une moins grande reconnaissance sociale.